

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 81 (1954)

Heft: 6

Artikel: Billet de Ronceval : un fameux gâteau aux pommes...!

Autor: St-Urbain

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228979>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BILLET DE RONCEVAL

Un fameux gâteau aux pommes...!

Notre ministre dit « une tarte aux pommes », et on a vergogne de parler si mal : un gâteau, ça fait agricole, bien sûr ! mais on a toujours eu dit « gâteau » et on veut continuer encore pour un temps.

Chez le grand Louis, entre Noël et Nouvel-An, ils n'ont fait que manger des douceurs. Ils ont les moyens, d'abord, et puis les deux aînées ont appris la fabrication de tellement de bonbonnises à l'école ménagère, qu'elles ont voulu montrer leur savoir. C'était l'occasion ou jamais. Tourtes, biscuits, avec ou sans crèmes, crème ceci, crème cela... un fourbi tellement succulent, des affaires si sucrées, si savoureuses que le grand Louis disait tout bas à sa femme :

— Charrette ! on en vient à regretter les patates et le fromage !

Sans piper mot — Louise avait compris ! — elle a vite préparé un gâteau aux pommes, de ces pommes qui vous rient contre de leurs belles joues colorées. Elle a pris la grande plaque, celle qui va tout juste sur la table ronde de la belle chambre. Elle a tout fait en cachette, soit pour aller au four, soit pour en revenir.

C'est en rentrant que l'affaire est arrivée : Pour bien se cacher, notre Louise a passé par le fond de la grange, derrière l'étable, par la « boutique »,

pour arriver dans la « dépense » au fond de la cuisine. Il y a un seuil ! Ça fait qu'en entrant au royaume des fourneaux, crah ! voilà la plaque qui bête-cule, fond sur fond.

Il y avait une grande machine noire, et le gâteau devait se trouver dessus, mais dans quel état ? Louise a retourné sa plaque : la pâte tenait solide, sans dégâts, mais tous les quartiers de pommes rôdaient sur les dalles. Oh ! ça a été vite fait : notre pâtissière a tout remis en place, soigneusement, et a givré tout ça de sucre, avec une pointe de cannelle...

Au moment où le grand Louis rentra, tout était fin prêt. Il ne résista pas à l'envie :

— Charrette ! Louise ! quelle bonne surprise tu me fais ! Donne m'en vite une bonne tranche ; j'ai rudement besoin de me remettre les pottes en place !

Et il eut tôt fait d'en manger une tranche, puis deux, puis trois...

Il se régala comme un gamin, se léchant les babines, tout comme un minon, et il redisait :

— Charrette de gâteau ! jamais je n'en ai mangé un si bon ! Tu as le coup pour les gâteaux, puisque c'est toi qui fais ceux de la vente ! mais celui-ci, je me demande ce que tu y as mis : il est meilleur que bon, il est sublime !

Toujours modeste, Louise répondit en baissant les yeux :

— Ma foi ! il faut ce qu'il faut. Et puis il y a aussi le coup de main !

Oh là oui !... et puis un seuil aussi ?

St-Urbain.

BIEN CONSEILLÉ



BIEN ASSURÉ